

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

PHAZA

GRAFFIGNY, FRANÇOISE DE

Comédie — 1770

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

PHAZA	5
-------------	---

PHAZA

SCÈNE PREMIÈRE

Clémentine, Zamie.

CLÉMENTINE

Rassurez-vous donc Zamie.

ZAMIE

Quelle course, ma bonne ! Je ne puis m'en remettre. Je n'aime point à voir la terre si loin de moi, les yeux en tournent.

CLÉMENTINE

Enfin nous sommes arrivées sans accident.

5

ZAMIE

Et la peur, n'est-ce rien ?

CLÉMENTINE

Promenez-vous dans ces beaux jardins, cela vous dissipera.

ZAMIE

Je m'en garderai bien, si j'allais rencontrer Singuliere.

CLÉMENTINE

Vous lui feriez plus de peur qu'elle ne vous en ferait. Transformée en reptile, elle rampe actuellement sur la terre, vous savez que tous les cent¹⁰ ans nous sommes obligées...

ZAMIE

Ah ! J'entends. Mais, ma bonne, pourquoi venir ici ?

CLÉMENTINE

C'est un petit secret qui ne vous regarde pas.

ZAMIE

Je n'y suis point à mon aise , quoique vous soyez Fée aussi bien qu'elle. Vous êtes fort bonne, elle est fort méchante, sielle revenait...

15

CLÉMENTINE

Vous ne la verrez pas, je vous le promets. Ne pensez qu'à vous amuser de tout ce qu'il y a de singulier dans ces beaux lieux.

ZAMIE

Vous voulez donc bien qu'Azor vienne avec moi.

CLÉMENTINE

Mon fils ! Il n'est point ici.

ZAMIE

Pardonnez-moi, ma bonne. Dans ce moment que votre char fondait sur la terre, je l'ai vu traverser cette allée.

20

CLÉMENTINE

Je vous assure, ma chère nièce, que la peur vous a troublé la vue.

ZAMIE

Eh bien ! Je vais vous l'amener.

SCÈNE II

Clémentine, Azor.

(Il entre du côté opposé à celui par lequel Zamie est sortie.)

CLÉMENTINE

Quoi ! C'est vous, mon fils ! Quel pouvoir magique a pu vous faciliter
l'entrée de ces lieux ? 25

AZOR

Le hasard : hier au soir je chassais aux environs de ce parc, j'en vis une
porte ouverte, j'entrai, je le parcourus sans rencontrer personne ; mais
quand j'en voulus sortir, je trouvai tout fermé, il a bien fallu y passer la
nuit. L'aurore paraissant, j'ai craint d'être aperçu, je cherchais à
m'échapper lorsque je vous rencontre. Vous êtes bonne, vous m'aimez ;
vous ferez mon bonheur. 30

CLÉMENTINE

Votre bonheur ! Eh ! De quoi dépend-il ?

AZOR

J'adore une jeune Amazone.

CLÉMENTINE

Vous ne m'aviez jamais parlé de cet amour-là.

35

AZOR

On ne dit pas tout à sa mère. J'attendais le moment favorable, je crois l'avoir trouvé. Vous voilà chez Singulière, vous êtes son amie, vous obtiendrez pour moi la main de la belle Phaza. Je suis au comble de mes vœux, vous riez...

CLÉMENTINE

Oui, vous aimez Phaza, cela est très plaisant.

40

AZOR

Mais point du tout, Madame, car enfin...

CLÉMENTINE

Oh ! Très plaisant, vous dis-je, et vous rirez vous-même quand vous saurez que j'avais des vues sur Phaza pour en faire l'époux de Zamie.

AZOR

L'époux de Zamie ! En effet la méprise est plaisante. Je vois ce qui vous a trompée. Phaza passionné pour la chasse ne quitte jamais les habits dont les femmes font usage en pareil cas, et qui ne diffèrent guère des nôtres. Mais si vous aviez fait attention à la délicatesse de ses traits, à la douceur de sa voix, aux grâces répandues sur ses moindres actions, vous auriez pensé... Hélas ! Qui pourrait se méprendre ?...

45

CLÉMENTINE

Elle-même qui se croit un homme.

50

AZOR

Par quel enchantement !

CLÉMENTINE

Il n'y a point d'enchantement. Son erreur n'est qu'un effet de la bizarrerie de Singuliere, et de l'éducation qu'elle donne à ses élèves.

AZOR

Comment ! Quel motif peut l'engager...

CLÉMENTINE

La réforme du genre humain. Elle prétend que la supériorité que les hommes ont usurpée sur les femmes serait bientôt détruite si, dès l'enfance, au lieu d'inspirer aux jeunes filles la timidité, la douceur et la modestie, on leur donnait de la valeur, de l'ambition, de l'indépendance, et surtout qu'on les rendit bien inconstantes, bien perfides en amour ; les choses devenant égales, la société en tirerait de grands avantages. C'est pour en faire la preuve qu'elle prend au berceau les filles qu'elle peut dérober à leurs parents, qu'elle les trompe sur leur sexe et les tient dans cette solitude qui l'assûre du secret.

AZOR

Quel travers ! Nous serions des barbares si les femmes pensaient comme nous. C'est à la douceur de leurs moeurs que nous devons la politesse des nôtres ; la délicatesse de leurs sentiments nous éclaire tous les jours sur l'honneur et les bons procédés, et leurs vertus aimables nous donnent de l'émulation pour celles qui nous sont propres. Il faut combattre vivement un projet pernicieux...

CLÉMENTINE

Il se détruira de lui-même. L'art peut dans quelques moments surmon-
ter la nature, et jamais l'anéantir. Vous avez vu les effets ridicules de
cette éducation dans les élèves que Singuliere lâche de temps en temps
dans le monde sous le nom de petits-maîtres. Entre nous je crains que
Phaza...

70

AZOR

Ah, Madame, qu'osez vous penser. Phaza n'a conservé aucun des dé-
fauts qu'on a voulu lui donner. L'heureux naturel l'emporte ; ses senti-
ments sont si nobles, si généreux, si sincères... Elle est adorable vous
dis-je.

75

CLÉMENTINE

Vous avez vu tout cela sur sa physionomie, car je ne crois pas que vous
ayez pu lui parler.

80

AZOR

Pardonnez-moi, Madame ; Singuliere se prête quelquefois au goût de
Phaza pour la chasse. Ce fut dans la forêt voisine que je la rencontraï
pour la première fois. Elle y revient souvent pour moi. Je n'en sors plus,
trop heureux de l'attendre un siècle pour lui parler un instant.

CLÉMENTINE

Vous lui parlez ! Elle sait donc ce qu'elle est ? Car un amoureux parle
d'amour.

85

AZOR

Non, Madame, il a fallu me résoudre à me taire. Dès notre première en-
trevue elle me marqua une aversion si déterminée pour l'amour, que la

crainte de l'offenser m'imposa silence sur celui que je ressentais déjà. Je m'aperçus bientôt de son affectation à passer pour un homme ; je crus⁹⁰ que ce n'était qu'une précaution contre les sentiments qu'elle craignait de m'inspirer. J'y trouvai de la bizarrerie, mais je n'osai rien opposer à un caprice dont j'espérais avec le temps de la faire revenir.

CLÉMENTINE

Il faut que vous l'aimiez beaucoup pour soutenir tant de contrainte.

AZOR

Je l'adore, Madame, et dût-elle n'a voir jamais pour moi que l'amitié dont elle m'assure... Ah ! si vous saviez avec quel sentiment elle en parle, quelle franchise dans ses expressions ! Le titre d'ami qu'elle me prodigue est un dédommagement si tendre de l'amour, que souvent il me le fait oublier.⁹⁵

CLÉMENTINE

Tant mieux, s'il faut y renoncer, il vous en coûtera moins.¹⁰⁰

AZOR

Ah, Madame ! Pourquoi pensez-vous ?...

CLÉMENTINE

Parce que je sais des choses que vous ignorez.

AZOR

Mais enfin sur quoi jugez vous...

CLÉMENTINE

Sur un arrêt du destin. Vous savez s'ils sont irrévocables.

AZOR

Sans doute, mais il y a toujours quelques circonstances...

105

CLÉMENTINE

Vous en allez juger. Jusqu'ici j'ignorais le sort de Phaza. Cette nuit au milieu de mon sommeil, je vois arriver Singuliere avec un air fort alarmé, elle me prie instamment de venir aujourd'hui, tenir sa place chez elle pendant une absence indispensable...

AZOR

Quoi, Madame, vous commandez ici ! Ah ! Je cours...

110

CLÉMENTINE

Arrêtez. Encore un moment d'attention. Singuliere pour m'intéresser à son inquiétude, ne met point de bornes à sa confiance, elle m'apprend son ridicule projet, et m'avoue que Phaza est la plus chérie de ses élèves et la seule qui lui reste ; que désespérée de l'abandonner pour un jour seulement, elle a consulté le destin dont la réponse la met au désespoir en lui apprenant que l'amour peut lui ravir l'objet de ses soins.

115

AZOR

Eh bien, Madame ! Puisque l'amour peut arracher Phaza des mains de cette insensée, c'est au mien qu'il est réservé...

CLÉMENTINE

Écoutez à quelle condition ; voici les propres termes du destin, ils sont adressés à Singuliere. « Avant quinze ans accomplis la mort de Phaza peut suivre de près la connaissance de son sort, à moins que sans connoître l'amour elle ne tombe aux pieds de son vainqueur. À l'instant

120

tu perds sur elle ton pouvoir tyrannique, elle recouvre son Royaume et sa liberté. » Pensez-vous à présent...

AZOR

Oui, Madame, s'il ne faut qu'un amour excessif pour rompre ses chaînes, je cours lui déclarer...

125

CLÉMENTINE

Vous me faites frémir. Pesez donc ces paroles. « Avant quinze ans accomplis la mort de Phaza peut suivre de près la connaissance de son sort. » Elle touche au terme fatal, mais il n'est pas accompli ; pouvez-vous lui déclarer votre amour sans l'éclairer sur son sort ?

130

AZOR

Ah, Madame ! Vous me désespérez.

CLÉMENTINE

D'ailleurs, c'est en tombant aux pieds d'un vainqueur qu'elle peut recouvrer sa liberté. À quel titre voulez-vous qu'elle fasse une action si peu en usage ? Savez-vous seulement si elle a de l'amour pour vous ? Le saurez-vous jamais ? Puisque vous ne pouvez faire aucune démarche pour vous en instruire sans exposer sa vie.

135

AZOR

Eh Madame ! N'exagérez pas mon malheur. Votre fils est mortel, vous le perdrez s'il doit renoncer à son amour.

CLÉMENTINE

Je suis sensible à votre peine. Vous êtes bien amoureux, j'ai passablement d'ambition ; Phaza est héritière d'un grand Royaume, voyons, examinons comment on pourrait faire...¹⁴⁰

AZOR

N'avez-vous pas dans votre art des ressources assurées ?

CLÉMENTINE

Mon art ne peut rien sur les coeurs, il faut tâcher par adresse... Mais tomber aux pieds d'un vainqueur !... Cela est désespérant. Si elle vous aimait, une passion bien contrariée produit des effets extraordinaires...¹⁴⁵
Il me vient une idée... Sait-elle qui vous êtes ?

AZOR

Elle sait seulement mon nom. Elle ne m'en a pas demandé davantage, et je n'ai pas même pensé à lui dire qui je suis. Nos entretiens étaient si courts !

CLÉMENTINE

Son ignorance peut nous servir. Je me sais gré d'avoir amené Zamie...¹⁵⁰ Je vais par précaution faire avertir les sujets de Phaza de se préparer à la recevoir, et si je vois que les choses s'arrangent selon mes désirs, je transporterai ici les grands de son Royaume, afin que si elle fait l'action que le destin exige, nous la remettons tout de suite entre leurs mains. Laissez moi rêver à tout cela. Allez, et surtout prenez garde qu'un mot imprudent...¹⁵⁵ Rappelez-vous sans cesse que la vie de Phaza dépend de votre discrétion.

AZOR

Je m'abandonne à vos bontés, je cours la chercher.

SCÈNE III

CLÉMENTINE *(seule)*

Oui, j'entrevois qu'il est possible... Je leur causerai du chagrin, de l'humeur, mais ils m'en remercieront.

160

SCÈNE IV

Clémentine, Zamie.

ZAMIE

Ma bonne, il y a dans ce jardin un jeune homme qui vous cherche, je crois, car il court, il va et vient comme un étourdi.

CLÉMENTINE

Vous a-t-il parlé ?

ZAMIE

Oh ! Non, il est trop impoli pour cela. Nous nous sommes rencontrés deux ou trois fois, il ne m'a pas seulement saluée.

165

CLÉMENTINE

Il est un peu farouche, mais quand vous aurez fait connaissance...

ZAMIE

Ce n'est pas la peine, je ne m'en soucie pas.

CLÉMENTINE

Il faudra bien vous en soucier. Savez-vous que c'est lui que depuis longtemps je vous destine pour époux.

170

ZAMIE

En vérité, Madame, je vous suis bien obligée ; mais...

CLÉMENTINE

Ce Phaza doit posséder un grand empire et peut-être dès aujourd'hui, Sa main n'est pas à dédaigner.

ZAMIE

J'ai si peu d'ambition !

CLÉMENTINE

Le voici ; quand vous l'examinerez mieux, il vous déplaira moins.

175

SCÈNE V

Clémentine, Phaza, Zamie.

PHAZA

Singulière m'a dit en partant, Madame, qu'elle me laissait sous vos ordres, je viens les recevoir.

CLÉMENTINE

Il vous en coûtera peu pour les exécuter, aimable Phaza, j'exige que vous fassiez tout ce qui vous amusera.

180

PHAZA

Je n'abuserai pas de votre bonté, je n'ai qu'une seule grâce à vous demander.

CLÉMENTINE

Elle est accordée, que voulez-vous ?

PHAZA

Le plus beau jour se prépare. Permettez que je fasse une chasse de quelques heures dans la forêt voisine.

185

CLÉMENTINE

J'y consens. Mais avouez que vous n'aimez la chasse que par ennui, et que si Singuliere vous avait permis d'autres amusements....

PHAZA

Il est vrai que la lecture m'avait donné beaucoup de curiosité pour les amusements du grand monde, je désirais de les partager. À présent la chasse ou la solitude me tiennent lieu de tout, et sans regret.

190

CLÉMENTINE

Pourquoi, puisque je commande ici, ne vous donnerais-je pas une idée d'autres plaisirs ? Par exemple un bal ne vous amuserait-il pas ?

PHAZA

Je crois que non, Madame. Il n'y a que nous dans ce palais. Un bal de trois personnes serait un triste spectacle, on y perdrait contenance.

CLÉMENTINE

Aussi je compte vous faire venir des masques de toutes les parties du monde. 195

PHAZA

J'ignore quel plaisir l'on peut avoir avec des gens que l'on ne connaît pas.

CLÉMENTINE

Celui de les connaître. Sous le masque on est sincère par gaieté, et gai par enivrement. Les coeurs se développent, les secrets se révèlent. Tel croit surprendre un aveu qui découvre sa propre perfidie. Les amours naissants s'y croient éternels, et viennent y mourir le lendemain de décrépitude. C'est-là que la foule et le tumulte confondent les états, rapprochent les conditions, et rétablissent l'égalité parmi les hommes. Les tracasseries bourgeoises, les intrigues de Cour, tout s'y traite sans forme, sans prétentions, vivement, le temps presse ; une nuit de bal est le tableau raccourci d'un siècle de la société. 200 205

PHAZA

Ah, Madame ! Si le bal est tel que vous le peignez, il doit être charmant. J'en conçois une idée qui m'enchant. Vous pouvez y faire venir qui vous voudrez ? 210

CLÉMENTINE

Oui.

PHAZA

Eh bien ! Madame, vous me comblerez de joie si vous voulez ce soir...
Mais pourquoi remettre... Sans doute il vous est égal que dès à présent.... Passer la journée ensemble serait un plaisir délicieux !

CLÉMENTINE

Si j'entends bien votre empressement et le désordre de vos expressions, vous désirez que je fasse venir quelqu'un qui vous est cher, et je devine que l'amour...²¹⁵

PHAZA

L'amour ! Oh, non, Madame, on me l'a trop bien fait connaître pour ne pas éviter ses pièges ; l'amour est un vice, je l'ai en horreur. L'amitié est une vertu, je m'y livre de toute mon âme.

220

CLÉMENTINE

Vous avez donc des amis.

PHAZA

Je n'en ai qu'un, mais il a tant de vertus, il est si parfait qu'il ne partagera jamais avec personne les sentiments que j'ai pour lui. Nous nous sommes jurés de ne jamais laisser surprendre nos cœurs à l'amour. Je tiendrai ma parole assurément, et je compte sur la sienne.

225

CLÉMENTINE

Dans cette solitude il vous est aisé de la tenir Mais votre ami est-il aussi prisonnier de quelque fée ? Habite-t-il un monde dont les femmes soient exclues ?

PHAZA

Je l'ignore, et comment ai-je pu l'ignorer ? Ah, Madame ! Quel trouble vous jetez dans mon âme ! Faites qu'il paraisse, je brule de m'éclaircir.

230

CLÉMENTINE

Les éclaircissements font toujours une dupe. Mais sans y penser, je vous ai procuré la plus belle occasion de vous assurer de la sincérité de votre ami. Pendant le bal, Zamie bien déguisée peut lui faire des agaceries qui vous feront connaître s'il est aussi rebelle à l'amour que vous le pensez.

PHAZA

Eh ! non, Madame ; au contraire défendez à votre nièce de lui parler. C'est moi qui prenant des habits de femme, saurai bien sous ce déguisement tirer la vérité de son coeur.

235

CLÉMENTINE

J'approuve votre dessein. J'avais tort d'exposer Zamie. Vous avez senti mieux que moi que ces plaisanteries sortent toujours un peu de l'exacte décence, et que sur le point d'être unis, il faut que votre épouse...

240

PHAZA

Mon épouse ! Vous m'honorez beaucoup, Madame ; mais vous savez quelles idées Singulière m'a donné de l'hymen, et vous me permettez de croire qu'elle ne pense point à me marier.

CLÉMENTINE

Il eût été difficile qu'elle résistât à mes instances. J'aime ma nièce, et depuis longtemps j'ai jeté les yeux sur vous pour faire son bonheur.

245

PHAZA

Madame... Je vous assure que personne n'en est moins digne que moi.

ZAMIE

Je crois qu'il a raison, ma bonne, et si vous vouliez m'écouter...

CLÉMENTINE

À votre âge, mes enfants, sait-on où est le bonheur ? J'espère ne point sortir d'ici que je n'aye fait le vôtre, et que dès aujourd'hui...

PHAZA

Aujourd'hui ! Mais, Madame, il faudrait au moins avoir du temps....

250

CLÉMENTINE

Pour se connaître, n'est-il pas vrai ? Eh bien ! Je vais tout préparer pour l'exécution de mes desseins. Je vous laisse ensemble ; vous aurez bientôt fait connaissance.

PHAZA

Eh ! Non, Madame, il n'en est pas question...

ZAMIE

Ma bonne ; permettez que je vous suive.

255

CLÉMENTINE

Demeurez ; vos coeurs se développent au gré de mes désirs bien plus que vous ne pensez, et j'espère qu'avant la fin du jour tout le monde sera content.

PHAZA

Mais, Madame, je n'ai point achevé de vous dire...

CLÉMENTINE

Je sais tout, et tout ira bien.

260

PHAZA

Je ne vous ai point nommé la personne...

ZAMIE

Ma bonne, me laisser ainsi avec un jeune homme.

CLÉMENTINE (*s'en allant*)

Soyez en repos ; le tête à tête n'a rien d'indécent.

SCÈNE VI

Phaza, Zamie.

PHAZA

Elle n'écoute rien ; jamais on n'a donné si peu d'attention... Quel étrange embarras ! Comment en sortir ? Il faut que vous m'aidez, Zamie. Avouez que je ne vous plais pas.

265

ZAMIE

Oh ! Point du tout.

PHAZA

Vous pourriez le dire d'un ton moins décisif. Mais qu'importe ! Vous ferez plus d'efforts pour m'aider à rompre le dessein de Clémentine.

270

ZAMIE

Que faut-il faire ? Vous n'avez qu'à dire.

PHAZA

D'abord il faut déclarer vos sentiments à tout le monde.

ZAMIE

Très volontiers.

PHAZA

Votre tante me paraît si déterminée ; que ce ne sera peut-être pas assez ; il faudra donner des raisons de votre éloignement pour moi, et je vous les indiquerai.

275

ZAMIE

Il suffit de vous voir pour les trouver.

PHAZA

Vous n'êtes point flatteuse.

ZAMIE

Vous êtes fort obligeant, vous.

PHAZA

J'ai de bonnes raisons pour parler comme je fais ; mais vous, ce ne peut
être qu'un caprice qui pourrait se passer. Les femmes sont si faibles ! 280

ZAMIE

Eh bien ! Si vous êtes si fort, vous n'avez qu'à dire toujours non, on ne
vous mariera pas.

PHAZA

Il ne convient point à un homme d'apporter une résistance que l'on re-
garde comme une grossièreté ; c'est là mon embarras. 285

ZAMIE

Vous avez cependant autant d'intérêt que moi à rompre notre union.

PHAZA

Vous vous trompez très fort, les choses ne sont point égales. Qu'un
homme se marie, qu'il ait une femme, ou qu'il n'en ait pas, c'est à peu
près la même chose. Moins engagé par les liens de l'hymen que par une
simple parole d'honneur, il reste libre, indépendant, maître absolu de
ses volontés. Mais vous, victimes de nos prérogatives, en prenant un
époux, vous renoncez à vos droits sur votre liberté, sur votre personne,
et même sur votre coeur. Vos chaînes sont d'airain forgées par
l'usurpation ; le préjugé les attache, et l'honnêteté les resserre. Si je
n'avais d'ailleurs une raison essentielle de ne point me marier, que
m'importerait de prendre un joug qui ne serait que pour vous ? 290
295

ZAMIE

Je ne crois rien de tout cela.

PHAZA

Je n'en suis point étonné ; on vous élève si mal ! Vous êtes d'une ignorance ! le plus sot des hommes peut vous tromper, et c'est l'amour qui vous perd.

300

ZAMIE

Mais ou prenez-vous ce que vous dites ?

PHAZA

Dans la bonne éducation que j'ai reçu, et tout homme d'esprit pense comme moi.

ZAMIE

Ah ! Je crois qu'Azor a bien autant d'esprit que vous, et cependant...

PHAZA

Azor ! Azor ! Vous le connaissez ?

305

ZAMIE

Assurément...

PHAZA

Vous l'aimez donc ?

ZAMIE

De tout mon coeur.

(À part.)

(Haut.)

PHAZA

Le perfide ! Il vous voit souvent ?

ZAMIE

Pourquoi pas ?

310

PHAZA

Il vous aime ? Il vous le dit ? Mais parlez donc ?

ZAMIE

Quelle colère ! Vous êtes donc amoureux de moi, puisque vous êtes jaloux ?

PHAZA

Moi, que je vous aime ! Moi ! Que j'aie de l'amour ! Ah ! Les femmes sont trop coquettes. Écoutez, finissons. Je veux savoir...

315

ZAMIE

Ah ! Finissons vous-même, je n'y puis plus tenir. Ô ciel, préservez-moi d'un tel mari.

SCÈNE VII

PHAZA (seule)

Voilà donc ces femmes que Singuliere me disait être si malheureuses ! Hélas, il ne leur faut aucun mérite pour triompher de nous. Azor a de

l'amour ! Quelle part me reste-t-il dans son coeur ? Ma franchise, ma
bonne foi, ma confiance, tout de ma part va lui paraître insipide... Non
je ne souffrirai pas... Mon ressentiment ne peut avoir trop de violence...
Que ne suis-je une femme ! Les charmes de Zamie ne triompheraient
pas si facilement, et s'il fallait prendre de l'amour, plutôt que de le
perdre... Azor, toi seul m'es cher. Tu réunis en toi tout ce que mon âme
peut penser et sentir. Le partage de la tienne me plonge dans le néant...
Si je pouvais le voir !... Mais quel prodige, je le vois ! Fatale différence !
Sa vue qui me charmaît réveille mon ressentiment.

SCÈNE VIII

Azor, Phaza.

AZOR

Enfin je vous revois cher Phaza. Que ce moment m'est doux !... Mais
quel sombre accueil !

PHAZA

C'est l'accueil que mérite un parjure qui trahit l'amitié.

AZOR

Moi ! La trahir ! Ah ! Jamais elle ne me fut plus chère, jamais mon coeur
n'y trouva tant de charmes. Quel autre sentiment pourrait me faire
éprouver des transports aussi doux ?

PHAZA

L'amour, vous rougissez, perfide ! Et si j'avois douté de votre crime, le
honteux embarras où je vous vois suffirait pour m'en convaincre.

AZOR (*à part*)

Le voilà donc arrivé ce malheur inévitable !

PHAZA

La découverte de votre secret vous étonne ; et vous l'aviez confié à une femme ! Vous commencez à sentir la punition de votre aveuglement, elle sera suivie de bien d'autres. 340

AZOR

Qu'elles tombent toutes sur moi, que vos jours soient sauvés ?

PHAZA

Vous savez donc, ingrat, que mes jours dépendent de vos sentiments. Eh bien pour mieux vous confondre, je veux encore vous le dire : oui je ne saurais vivre sans vous ; en garde contre les passions, l'amitié m'en tenait lieu. J'en faisais mes devoirs, mes plaisirs, mon bonheur. Vous n'avez pu soutenir un commerce tranquille, innocent, vertueux ; mais devais je craindre le piège le moins adroit ? Était-ce ce à Zamie à vous séduire. 345

AZOR

Zamie ! 350

PHAZA

Oui, et je sais d'elle-même...

AZOR

Quoi c'est Zamie qui vous fait soupçonner...

PHAZA

La feinte est inutile. Mais savez-vous qu'il n'a tenu qu'à moi ; qu'il est encore en mon pouvoir de vous ravir l'objet de votre amour ? Demain, si je le veux, je puis être son époux. Vous n'en êtes point alarmé, je le vois, rien n'altère votre sécurité, vous me connaissez trop. Eh bien connaissez moi mieux. J'ai refusé la main de Zamie, et ce n'est pas même un sacrifice que je vous fais. Fidèle à mes engagements, ferme dans mes résolutions, l'amour ne peut rien sur mon coeur. 355

AZOR

Ne me demandez rien, lisez dans mon coeur, voyez y l'amitié, mais une amitié violente, sans bornes... Phaza si vous saviez... Ah ! Ma vie est à vous. Faut il par de nouveaux serments... 360

PHAZA

N'en faites point. Répétez moi seulement que vous n'aimez point Zamie, répétez-le moi mille fois.

AZOR

Non je ne l'aime point, et je ne l'aimerai jamais. Je le jure par vous-même, c'est mon serment le plus sacré. 365

PHAZA

Je suis trop sincère pour ne pas vous croire. Azor, ne trompez pas votre fidèle ami. Prenons des mesures pour éviter...

SCÈNE IX

Clémentine, Azor, Phaza.

CLÉMENTINE

Je n'aurais pas cru avoir à me plaindre de vous, Phaza.

370

PHAZA

De moi, Madame !

CLÉMENTINE

Vous pouviez vous dispenser d'épouser Zamie ; mais fallait-il lui parler aussi durement que vous avez fait ? Un jeune homme bien né doit observer les égards qui sont dus aux femmes.

PHAZA

J'ai tort je le confesse, et je vous supplie, Madame, d'oublier...

375

CLÉMENTINE

La meilleure justification est celle d'avouer ses fautes. N'y pensons plus, et pour vous prouver que je ne garde point de rancune, je viens vous dégager d'un hymen qui ne serait heureux ni pour l'un ni pour l'autre.

PHAZA

Ah, Madame ! Que vous êtes bonne !

CLÉMENTINE

Pour assurer votre repos, et nous mettre tous à l'abri des reproches de Singuliere, je veux avant son retour unir mon fils à Zamie.

380

AZOR (*à part*)

À quoi tend ce discours ?

PHAZA

Vous mettez le comble à vos bontés, Madame, et ma reconnaissance.

CLÉMENTINE

Mon fils, préparez-vous à un hymen qui ne doit pas vous déplaire.

PHAZA

Son fils ! Ô Ciel !

385

CLÉMENTINE (*à Agor*)

Vous ne répondez point.

AZOR

Madame...

CLÉMENTINE

Eh bien !

PHAZA

Eh Madame ! N'entendez vous pas ce triste silence ? Un fils respectueux peut il s'expliquer autrement ?

390

CLÉMENTINE

Pour lui servir d'interprète, il faudrait être mieux instruit de ses intentions, tout le monde n'a pas adopté la façon bizarre dont vous pensez sur l'hymen.

PHAZA

Et croyez-vous, Madame, faire adopter à tout le monde le goût décidé que vous avez pour faire des mariages.

395

CLÉMENTINE *(riant)*

Ah, ah ! L'aigreur s'en mêle !

PHAZA

Non, Madame...

CLÉMENTINE

Ne vous alarmez pas, je n'en suis point offensée. Au contraire ce petit trait d'humeur me plaît. Je vous prie seulement de ne plus vous mêler d'une affaire qui ne vous regarde pas.

400

PHAZA

Non, Madame, je ne puis vous obéir. L'amitié à des devoirs indispensables. Vous ne pouvez me faire un crime de parler pour un ami, quand le respect et la soumission lui ferment la bouche.

CLÉMENTINE

Azor est votre ami ?

PHAZA

Eh ! Oui, Madame , j'ai voulu cent fois vous le dire ; vous ne voulez rien entendre...⁴⁰⁵

CLÉMENTINE

S'il est votre ami, c'est une raison pour désirer son bonheur,

(À part.)

(Haut.)

PHAZA

Son bonheur ! Quel funeste, mot ! Eh bien, Madame, si c'est son bonheur, je dois y consentir. Mais il me restera toujours à me plaindre de vos procédés à mon égard.

410

CLÉMENTINE

De mes procédés ! Expliquons-nous. Je vous offre ma nièce, vous la refusez ; je la donne à un autre, vous le trouvez mauvais ; est-ce de votre côté où du mien que sont les mauvais procédés ?

PHAZA

Au moins, Madame, il serait juste de savoir les sentiments d'Azor sur ce que vous exigez de lui.

415

(Bas.)

CLÉMENTINE

Je veux bien qu'il s'explique. Je me prête à tout comme vous voyez ;
parlez, mon fils, ne laissez aucune inquiétude à votre ami. Prenez garde
à ce que vous direz...

AZOR

Je sais, Madame, avec quelle soumission je dois recevoir ...

PHAZA

Et moi je sais que je ne dois pas être longtemps le jouet de l'un et 420
de l'autre. Vous m'avez offert votre nièce, c'est moi qui l'épouse, Ma-
dame, arrangez-vous là-dessus.

CLÉMENTINE

C'est à vous à vous arranger ; vous êtes amis et rivaux, expliquez vous
ensemble. Je vous connais trop pour craindre les querelles, vous me fe-
rez part de votre résolution. 425

SCÈNE X

Phaza, Azor.

PHAZA

La mienne est inébranlable. Je sens, je sens le prix des chaînes de Zamie,
le sacrifice serait trop fort ; vous devez me la céder.

AZOR

Ah ! Je vous la cède de tout mon cœur.

PHAZA

Je m'y attendais, une âme douce et docile se prête à tout ; vous acceptiez Zamie par égard pour votre mère, vous me la cédez par complaisance. Quel heureux caractère pour la société ! 430

AZOR

Vous ne serez jamais son époux. Je serais trop heureux si je n'avais que ce malheur à craindre.

PHAZA

Cette froide confiance m'encourage. Il me restait quelques scrupules sur la peine que je pouvais vous causer, mais il y aurait de la lâcheté à ne pas suivre votre exemple. Oui, je livre mon coeur aux charmes de Zamie, et je renonce pour jamais à l'insipide amitié. 435

AZOR

Vous prononcez l'arrêt de ma mort ; ah , Phaza ! Pouvez vous sans frémir m'assurer de votre indifférence ? 440

PHAZA

Vous consentez paisiblement à me voir prendre de l'amour ; qu'est-ce que l'amitié d'un coeur livré aux passions, et que regrettez vous ?

AZOR

Ce que je regrette ! Hélas !... Phaza ; vous saurez un jour qu'il n'est pas un instant de ma vie qui ne soit un sacrifice que je fais à la vôtre ; vous frémirez des tourments que j'endure, et vous saurez si mon coeur était à vous. Adieu, je ne puis soutenir plus longtemps... 445

PHAZA

Non, demeurez. Si votre désespoir est feint, il l'est trop bien pour moi. Mais quelle est l'obscurité qui règne aujourd'hui dans vos paroles, j'entrevois qu'un secret important vous trouble. Pourquoi me le cacher ? Est-ce ainsi qu'un ami...

450

AZOR

Croyez quand je me tais, que jamais... l'amitié... n'a donné de plus fortes preuves de son pouvoir, et que si vous ne m'étiez pas plus cher que moi-même... Phaza que je suis malheureux !

PHAZA

Vous êtes malheureux ! Je n'ai plus de reproches à vous faire, rendons à l'amitié tous ses droits sur nous. La confiance est son devoir le plus sacré. Un secret vous dévore : quel qu'il soit, il faut me le confier. Si quelque malheur vous menace je veux au prix de ma vie vous en garantir.

455

AZOR

N'approfondissez pas un mystère dont votre mort et la mienne serait le fruit. Ô Destin ! Tes arrêts sont-ils irrévocables !

460

PHAZA

Je me rends. La peine que je vous cause impose silence à ma curiosité. Mais Zamie cause tous nos chagrins ; je vais trouver Clémentine, il faut qu'elle renvoie l'objet de nos divisions ; nous goûterons, après son départ, quelques moments de repos, jusqu'au retour de Singuliere...

AZOR

Zamie ne sortira point d'ici, vous ne l'obtiendrez pas.

465

PHAZA

Eh quoi ! Toujours occupé de Zamie ! Vous voudriez peut être qu'elle demeurât, mais vous n'aurez pas cette satisfaction, je vais employer tout mon crédit sur sa tante, et nous verrons après si vous la regretterez.

SCÈNE XI

AZOR *(seul)*

Quelle situation ! Elle m'aime, Sa tendresse est peinte jusque dans sa colère. Son erreur fait son tourment et le mien, et je ne puis la faire cesser sans exposer sa vie ! Comment, par quel moyen terminer de si cruelles peines !⁴⁷⁰

SCÈNE XII

Azor, Zamie.

ZAMIE

Ah ! Vous voilà, ma bonne m'a dit de vous chercher, elle veut vous parler.⁴⁷⁵

AZOR

Que me veut-elle ? Suis-je en état d'écouter son sang froid ? Et vous Zamie ! Vous avez pensé me perdre par votre indiscretion. Où prenez vous ce que vous avez dit à Phaza ? Sur quel fondement ? Il me semble que tout se réunit pour me désespérer.

ZAMIE

Mais vraiment ! Vous extravaguez donc aussi vous ? Quel mal ai-je fait ? Phaza me dit mille choses désobligeantes, et je n'oserai lui répondre ?

480

AZOR

Il n'est pas question de cela, il faut le désabuser et ne pas perdre un moment.

ZAMIE

De quoi faut-il le désabuser ? Faut-il lui dire que je l'aime ? Comme je mentirais !

485

AZOR

Au contraire, vous ne m'entendez pas. Il faut l'assurer que vous n'avez point de goût pour moi, en un mot que vous ne voulez prendre aucun engagement.

ZAMIE

Si les hommes étaient tous aussi ridicules que vous deux, je vous réponds bien que je n'en voudrais jamais.

490

AZOR

Oui, fort bien, ajoutez-y que vous êtes très mécontente de moi, que je n'ai pas pour vous les égards que vous méritez. Vous pouvez même dire que je vous traite quelquefois un peu durement.

ZAMIE

Pourquoi voulez-vous me faire dire des faussetés ? Hors depuis que
vous êtes ici, je n'ai jamais eu lieu de me plaindre de vous. Cela
n'empêche pas que je ne connaisse fort bien vos défauts, et si vous vou-
lez, je les dirai tous à Phaza. 495

AZOR

Non vraiment ! Gardez vous en bien. Songez seulement qu'il est dans
une inquiétude dont vous seule pouvez le tirer.. 500

ZAMIE

Je ne vous entends point, et je ne crois pas que ce soit ma faute. Pour
votre Phaza, tant mieux s'il a de l'inquiétude ; je ne voudrais pas faire
un pas pour l'en tirer.

(Il lui baise la main.)

AZOR

Eh bien, ma chère Zamie ! Que ce soit par pitié pour moi. Si vous saviez
le chagrin ... La douleur ... Ne me refusez pas. 505

SCÈNE XIII

Azor, Zamie, Phaza.

PHAZA *(un javelot à la main qu'il présente à Azor)*

Ah, traître ! Il est donc vrai...

(Elle s'enfuit.)

ZAMIE

Ma bonne au secours !

AZOR

Ma vie est à vous, faites couler mon sang, choisissez l'endroit où vous voulez frapper.

510

PHAZA

Son sang ! Moi lui donner la mort !

AZOR

Elle me sera chère.

PHAZA

Azor ! Quel est votre pouvoir ! Je meurs de confusion.

AZOR

Ah ! Ne me cachez pas des larmes que je voudrais acheter au prix de ma vie.

515

PHAZA

Je ne me connais plus, prenez pitié de moi, ne voyez point ma faiblesse, quene puis-je me la cacher à moi-même.

AZOR

Cette faiblesse fait mon bonheur. Livrez-vous à des sentiments si tendres, ils sont dignes de votre coeur.

PHAZA

Non, vous ne pourrez jamais oublier un attentat qui me fait horreur. J'ai
perdu votre estime, je ne suis plus digne de votre amitié. ⁵²⁰

AZOR

Eh bien ! C'est donc moi qui vous demande grâce pour vous-même. Aimez-vous, aimez votre ami ; que ce moment soit le garant éternel de la sincérité de nos sentiments.

PHAZA

Votre générosité augmente ma confusion. Azor ! Éclaircissez le trouble
d'un coeur qui ne se connaît pas. Parlez, trouvez vous dans le vôtre les
faiblesses dont je rougis ? Y trouvez-vous cette agitation qui me dé-
vore ? L'amitié fait-elle éprouver les sentiments tumultueux que j'ai
pour vous ? ⁵²⁵

AZOR

N'en doutez pas, nos sentiments sont les mêmes, et nos coeurs sont faits
l'un pour l'autre. ⁵³⁰

PHAZA

D'autres raisons font naître des doutes dans mon âme... Je voudrais les
éclaircir ... Je ne sais comment m'expliquer. J'ai remarqué plus d'une
fois de l'embarras, et même des contradictions dans les entretiens de
Singuliere. J'éprouve des sentiments tout opposés à ceux qu'elle com-
battait en moi, et qu'elle traitait de faiblesses, appartenantes aux ⁵³⁵
femmes. Mes réflexions là-dessus, les troubles qui m'agitent, tout
m'inspire des soupçons qu'à peine j'ose vous découvrir... Qui suis-je en-
fin ?

AZOR

Ah ! Qu'osez-vous penser !... Gardez vous de croire... Nous vous connaissons. Ma mère vous répondra ... Pourquoi n'est elle pas ici, je cours l'avertir. Ô bonheur ! La voici.

540

SCÈNE XIV

Phaza, Clémentine, Azor.

CLÉMENTINE

Je viens vous dire Phaza, que le Château est entouré de chariots, de pavillons et de gardes. Ce sont les Grands de votre Royaume qui viennent demander leur Roi.

545

PHAZA

Leur Roi !... Allons, il faut les satisfaire. Suis je libre, Madame, puis-je quitter ces lieux ?

AZOR

Ah ! Je vais donc vous perdre ! Je suis au comble du malheur.

CLÉMENTINE (à Phaaa)

Je puis faire ouvrir les portes, vous recevrez l'hommage de vos sujets. Mais le terme du pouvoir de Singulière sur vous n'est point expiré. Vous ne pouvez sortir sans exciter sa vengeance sur vous et sur nous.

550

PHAZA

Un coup de lumière m'éclaire sur l'exécution d'un projet médité depuis longtemps, je vais remplir le plus cher de mes vœux ; qui l'aurait pensé,

qu'un déguisement préparé pour le bal servirait au bonheur de ma vie ?⁵⁵⁵
Madame, si vous aimez votre fils, vous me seconderez... Attendez-moi,
n'entreprenez rien avant mon retour, je suis ici dans un moment.

SCÈNE XV

Clémentine, Azor.

CLÉMENTINE

Je savais tout ce qui se passait entre vous, et j'ai cru qu'il était temps de transporter ici les premiers de ses sujets, mais je ne sais que penser d'un si prompt changement d'humeur.⁵⁶⁰

AZOR

En faut-il chercher d'autre cause que le plaisir de la liberté, celui de régner ? Elle oublie tout, elle ne m'aime plus. C'est vous, Madame, qui me perdez. Les tracasseries que vous lui avez suscité, n'ont fait que son tourment et le mien ; vous en voyez le fruit. Fatiguée de tant de contradictions, elle ne voit que la fuite pour s'en délivrer.⁵⁶⁵

CLÉMENTINE

Voilà l'injustice de l'amour. Était-il un moyen plus assuré de l'amener à l'accomplissement de l'arrêt du Destin, que celui d'exciter vivement dans son coeur le dépit et la jalousie.

AZOR

Elle va partir, je la perds et je meurs.

570

CLÉMENTINE

Elle ne partira point. Rappelez-vous donc qu'elle ne peut se soustraire au pouvoir de la Fée qu'en se jetant aux pieds d'un vainqueur.

AZOR

Quoi, toujours cet arrêt ! Non, Madame, rien ne me persuadera que le destin attache le bonheur ou le malheur à des circonstances si bizarres.

CLÉMENTINE

Ce n'est point aux circonstances que sont attachés le bonheur ou le malheur des mortels, elles n'en sont que les époques. Si elles semblent bizarres, ce n'est qu'autant que les faits sont annoncés dépouillés de leurs rapports nécessaires, avec leurs causes. Sont-ils arrivés, le merveilleux disparaît, ils rentrent dans la classe des événements les plus ordinaires.

575

580

AZOR

Oh ! Oui, Madame, c'est ici le moment de Philosopher, je suis fort en état d'écouter un raisonnement bien suivi, bien conséquent. Ah ! songez plutôt aux moyens de retenir Phaza et de lui cacher son sort qu'elle commence à soupçonner.

CLÉMENTINE

Vous me faites trembler ; vous avez donc parlé ?

585

AZOR

Non, Madame, mais le tumulte de ses sentiments, leur agitation, un emportement bientôt suivi de larmes et d'une honte peu naturelle aux hommes, tout cela l'étonne et lui ouvre les yeux. Elle se soupçonne enfin. J'en ai frémi, je me suis efforcé de confirmer son erreur, mais j'étais

tout prêt de succomber au plaisir de l'instruire, lorsque vous êtes arrivée. 590

CLÉMENTINE

Enfin, elle ne sait rien, c'est beaucoup, elle vous aime, c'est encore le point essentiel.

AZOR

Ah ! Je n'en puis douter ; si vous aviez été témoin de sa confusion, de sa modestie après s'être emportée contre moi ; combien elle a fait éclater de tendresse et d'amour ; Madame, si je la perds vous n'avez plus de fils. 595

CLÉMENTINE

Il faut voir ce qu'elle projette, attendons son retour, alors nous prendrons des mesures...

AZOR

Oui, Madame, perdons toujours un temps précieux qui s'échappe ; le jour va finir ; dans une heure Phaza retombe pour jamais sous la puissance de Singuliere, ou bien elle ira m'oublier sur le trône, et voilà comme vous m'avez servi. 600

SCÈNE XVII

Clémentine, Azor, Zamie.

ZAMIE

Ma bonne, je vous conjure de me renvoyer, je ne saurais plus demeurer ici. 605

CLÉMENTINE

Pourquoi donc ?

ZAMIE

À cause de Phaza. Malgré tout ce que vous lui avez dit, il est plus insupportable que jamais.

AZOR

C'est que vous l'avez contrarié, j'en suis sûr.

ZAMIE

Oh ! Vous prendrez toujours son parti contre moi, je le sais bien.

610

CLÉMENTINE

Enfin qu'a-t-il fait de nouveau ?

ZAMIE

Il m'a rencontrée en vous quittant, il m'a obligée de le suivre pour lui apprendre, disait-il, à se coiffer en femme ; mais ce n'était apparemment que pour me dire des injures, car il ne me les a pas épargnées.

AZOR

Comment ! Il s'habille en femme ! Il doit être charmant.

615

ZAMIE

Il croit l'être au moins. En me disant que j'aime à plaire, que je suis une coquette, il mettait du rouge et des mouches avec une attention la plus ridicule.

AZOR

Et pourquoi le quitter ? Ne pouviez vous lui donner vos soins ?
N'entendant rien à ce nouvel ajustement, il s'arrangera mal. Que vous
êtes désobligeante ! 620

ZAMIE

Je vous conseille de me quereller aussi.

AZOR

Madame, renvoyez-la. Serait-il agréable que Phaza parut dans un
désordre qui lui siérait sans doute ? Mais enfin...

CLÉMENTINE

Allez Zamie, retournez auprès de Phaza, et donnez vos soins à son ajus-
tement. 625

ZAMIE

Mais, ma bonne, il est bien dur d'entendre...

CLÉMENTINE

Ayez de la complaisance.

(Bas à Agor.)

ZAMIE

J'obéis. Hum ! Vous me le payerez.

SCÈNE XVII

Azor, Clémentine.

630

AZOR

J'y cours moi-même.

CLÉMENTINE

Arrêtez ; convient-il... Vous perdez l'esprit.

AZOR

Eh, Madame ! Je ne vois que le temps qui m'échappe. Laissez-moi jouir de sa vue. Sous l'habit de femme elle doit être mille fois plus belle.

CLÉMENTINE

Pourquoi ce déguisement ? C'est un projet que je ne puis pénétrer. Ce n'est assurément pas pour le bal, d'autres soins l'occupent. La voici, je vous laisse.

635

SCÈNE XVIII

Azor, Phaza.

PHAZA

Azor ! Voici le moment qui doit décider de notre sort ; je viens vous faire une proposition, vous demander une grâce qu'il faut m'accorder ou cesser de nous voir.

640

AZOR

Ne régnerez-vous pas sur mon âme ? Vos volontés ne sont-elles pas mes lois ? Ah ! Pour vous faire obéir fallait-il relever vos charmes d'un éclat enchanteur ? Fallait-il paraître à mes yeux avec toutes les grâces... Non, je ne suis plus le maître de garder un silence odieux...

645

PHAZA

Quel étrange langage !... Il m'intimide. Un sentiment inconnu... Suis-je dans l'erreur ? Ou mes habits vous font ils une illusion si forte...

(À part.)

AZOR

Ah je frémis... Non, mon cher Phaza, non ; n'attribuez qu'à la surprise de vous voir dans ce déguisement... Ah ! Quelle violence !

PHAZA

Quoi qu'il en soit, il doit faire notre bonheur. Mais il n'y a pas un moment à perdre. Mes sujets vont entrer, ne voyant ici que vous d'homme , ils seront faciles à tromper ; il faut prendre mon nom (qu'il me sera doux de vous le voir porter !) Il faut régner à ma place, est-ce trop d'une couronne pour un ami tel que vous ?

650

AZOR

Quelle proposition ! Que je consente à vous ravir l'Empire ! Y pensez-vous, trop généreux Phaza ?

655

PHAZA

Je serai l'ami de mon Roi, mon sort sera plus doux que le vôtre.

AZOR

Mon coeur suffit à peine aux sentiments qu'il éprouve. Ah ! Phaza ! Si je pouvais parler.

PHAZA

Allons, suivez-moi, il faut que votre mère... Pour peu que vous lui soyez⁶⁶⁰ cher, elle ne peut ni ne doit s'opposer mon dessein. Je goûte d'avance le bonheur des immortels.

AZOR

Détrompez-vous, Phaza, vous me feriez la plus mortelle injure si vous pouviez penser que j'acceptasse un don...

PHAZA

Eh, quoi ! Vous me refusez ; vous me ravissez le suprême bonheur de⁶⁶⁵ couronner la vertu, le mérite ; enfin mon unique ami. Azor ! Soyez généreux, acceptez le seul don qui soit en mon pouvoir. Si l'univers était à moi, je le croirais trop peu. Vous ne répondez rien, le temps presse, vous me désespérez... Pouvez vous me refuser ? C'est la première grâce que je vous ai demandée, c'est l'amitié la plus pure qui vous en conjure à ge-⁶⁷⁰noux...

SCÈNE DERNIÈRE

Clémentine, Azor, Phaza, Zamie.

CLÉMENTINE

C'est l'amour, belle Phaza ! L'arrêt du destin est accompli ; que votre erreur finisse avec le règne de Singulière. Vous êtes libre, soyez heureuse.

PHAZA

Ah, Madame ! Que m'apprenez vous ? Il est donc vrai que mes soup-
çons... Mais pourquoi m'a-t-on trompée ?

675

CLÉMENTINE

On vous en instruira.

AZOR

Adorable Phaza ! Je puis donc à vos pieds expirer d'amour et de ravisse-
ment !

PHAZA

Levez-vous. Je ne puis me rappeler les égarements où mon erreur m'a
plongée sans mourir de confusion. Allez régner à ma place, et que cette
solitude ensevelisse à jamais le souvenir...

680

CLÉMENTINE

Laissez à Singuliere le soin d'y cacher son désespoir et ses ridicules. Son
dessein était de changer les lois de la nature, elles seront toujours les
plus fortes ; votre coeur n'a pu s'y tromper, il parlait le langage de
l'amour, vous ne parliez que celui de l'amitié ; qu'avez-vous à vous re-
procher ? Vous vouliez couronner l'ami, faites régner l'amant.

685

AZOR

C'est à vos pieds que j'attends l'arrêt de ma vie ou de ma mort.

PHAZA

Mon coeur l'avait prononcé avant de se connaître.

CLÉMENTINE

Allons, mes enfants, célébrons ici votre hymen : le bal est préparé ; mais
charmante Phaza, il faut chercher un autre déguisement. ⁶⁹⁰

ZAMIE

Ah ! Si j'avais su qu'elle ne fut qu'une femme, comme je lui aurais rendu ses injures.